

BLIDA

Le «sorcier» de Larbaâ sous les verrous

Les éléments de gendarmerie de Larbaâ, à 35 kilomètres à l'est de Blida, ont arrêté, mardi dernier, un sorcier connu sous le surnom le Marocain, suite à une plainte déposée par un couple qui a fait les frais d'escroquerie de ce dernier.

L'affaire remonte au mois d'octobre dernier, lorsque les parents d'une fille atteinte d'épilepsie se présentèrent chez l'ensorceleur dans l'espoir de voir leur fille guérir de sa maladie.

Profitant de la naïveté du couple, il leur demanda du coup de lui acheter une chaîne en or pouvant remplir le creux de la main de leur fille et de lui remettre la somme de 14 millions de centimes.

Sans rechigner, les parents de la malade exécutèrent les desiderata du sorcier qui leur prépara une potion magique

ayant l'aspect d'une huile ainsi que quelques herbes à faire avaler à la fillette. Cependant,

une semaine plus tard, l'état de santé de celle-ci se dégrada davantage, ce qui poussa le couple à revenir chez le sorcier. Ce dernier leur demanda de lui fournir un couteau, un seau rempli d'eau de mer, sept épingles, sept galets de plage, une étoffe et un cadenas.

Dès lors, le doute s'installa chez le couple qui alerta la gendarmerie. Celle-ci exécuta une perquisition à l'intérieur du domicile du sorcier où il sera découvert des bougies, des coquilles d'œufs cassés, des sous-vêtements d'hommes et de femmes ainsi qu'une somme

de plus de un milliard cinq cent millions de centimes.

Présenté devant le juge d'instruction du tribunal de Boufarik, le sorcier et sa complice d'origine marocaine, qui n'est autre que l'épouse de son frère, ont été placés sous mandat de dépôt. **M. B.**

AÏN DEFLA

Nette diminution des feux de forêt et de récoltes en 2015

La Direction de la Protection civile de la wilaya de Aïn Defla, lors du bilan annuel de 2015, présenté jeudi dernier aux représentants locaux de la presse nationale, a enregistré une nette diminution des incendies de forêt et des récoltes.

En effet, durant l'année 2014, il a été enregistré globalement 14 652 interventions, ce nombre est passé à 15 471 en 2015 soit 819 interventions de plus.

Dans sa mission de lutte contre les feux de récoltes, le nombre d'interventions a diminué de 114 cas mais en contrepartie, le dispositif de proximité mis en place, à savoir l'installation de postes avancés dans les zones de forte production céréalière, a permis d'enregistrer une forte diminution des pertes estimées à 519 ha, sauvés des flammes par rapport à l'année 2014. Ce dispositif, qui a montré son efficacité, a d'ailleurs été étendu à d'autres wilayas du pays, Aïn Defla ayant été la première à prendre cette initiative.

En moyenne, les services de la Protection civile ont procédé à 1 221 interventions par mois et à

40 interventions par jour.

Dans le cadre des interventions de secours lors des accidents de la circulation routière, force est de constater que le nombre d'accidents enregistré sur le réseau routier de la wilaya a nettement augmenté, passant de 1 446 en 2014 à 1 523 en 2015, soit 77 accidents de plus avec, malheureusement aussi, un nombre de blessés qui est passé de 1 918 en 2014 à 2 298 en 2015, soit 380 blessés de plus, tout comme le nombre de décès qui, lui aussi, est passé de 100 en 2014 à 115 en 2015, soit 15 de plus.

Par ailleurs, phénomène encore plus désolant est le fait que l'autoroute, qui est censée assurer une circulation routière plus sécurisée, est devenue le théâtre du plus grand nombre d'accidents. En effet, constatent

les services de la Protection civile, le nombre d'interventions enregistré sur cet axe a été de 420 interventions en 2015, soit 49 interventions de plus qu'en 2014, avec, comme conséquence, 205 blessés et 44 morts de plus qu'en 2014.

Ce bilan fait ressortir aussi que pas moins de 10 points noirs situés dans les 10 communes que traverse l'autoroute.

Parmi les causes de cette accidentologie, on note en tête, la conduite en état d'ivresse ou sous l'effet de consommation de drogues, la vitesse excessive, le surmenage et une signalisation verticale et horizontale déficiente.

Ce bilan fait ressortir aussi que le nombre de cas de suicide ou de tentatives de suicide enregistré une diminution en 2015 par rapport à l'année qui l'a précédée, puisque le nombre d'interventions enregistrées dans ce cadre a été de 26, soit 3 de moins qu'en 2014 dont 13 ont pu être sauvés, les 13 autres ayant trépassé.

Par contre, on note que le

nombre de cas de noyade a presque doublé en 2015 avec 21 cas contre 12 seulement en 2014, dont 3 ont pu être sauvés.

Sur le plan structurel, le chef-lieu de wilaya se dote d'une unité principale implantée au niveau du nouveau pôle urbain, Echellal, à laquelle une enveloppe initiale de 20 milliards de centimes et réévaluée à 40 milliards de centimes, a été allouée et qui connaît un taux d'avancement physique de 25 % et un taux de financement consommé estimé à 15 %, le projet étant géré par la DAL. Ceci en plus d'un cénitatorium et pour loger le personnel affecté et pour recevoir les promotions à former ainsi que les regroupements.

Dans le cadre de l'extension de la couverture par ses services, la Protection civile réalise une unité secondaire à Bordj-Emir-Khaled, en voie d'achèvement, deux postes avancés l'un à Arib et l'autre à El Maïen, en plus de la réhabilitation des unités de Bumedfaâ et El Attaf.

Karim O.

TIPASA

La Protection civile dresse son bilan annuel

La cellule de communication de la Protection civile de la wilaya de Tipasa vient de rendre public le bilan de ses activités pour l'année 2015.

A ce titre, il a été révélé que près de 32 544 interventions furent opérées au cours de l'année 2015.

Ces interventions ont porté sur l'évacuation de près de 14 719 personnes dont 1 386 bles-

sés, 12 680 malades et 19 décès.

La Protection civile nous a informé, par ailleurs, que des interventions ont permis d'éteindre 2 298 feux d'incendie et de porter secours à 3 852

personnes en détresse respiratoire ou victimes de noyade.

Ces interventions ont, en outre, permis de sauver d'une mort certaine 22 personnes dont 4 par intoxication du monoxyde du carbone, ainsi que 7 cas d'intoxication alimentaire.

S'agissant des accidents de la circulation, les pompiers sont intervenus dans près de 3 000

sinistres au cours de 2015, en effectuant le transfert vers les hôpitaux de près de 1 898 blessés. Le nombre de personnes décédées accidentellement et évacuées vers les hôpitaux fut de 25.

Détailés, ces accidents de la route font état de 286 personnes blessées par heurt de véhicules, dont 9 décédées. Le nombre de personnes victimes de collision de véhicules est 1 049.

Le nombre de collisions, renversements et dérapages de véhicules a causé des blessures à 592 personnes et le décès d'une personne.

Le lot des incendies, pour sa part, reste significatif avec 2 078 interventions des pompiers ayant porté sur des incendies urbains, des incendies industriels, des incendies forestiers et agricoles ainsi que des incendies de véhicule.

Le nombre de malades transférés avoisine les 13 000 personnes dont près de 5 000 hommes, 4 000 femmes et 2 532 enfants.

Houari Larbi

MOSTAGANEM

Un adolescent de 14 ans tué à coups de couteau

Un collégien a été agressé par un groupe d'adolescents au bidonville dit Le Typhus, dans la vallée des Jardins dans la commune de Sayada, à quelque 4 km de la ville de Mostaganem.

Ce jeune garçon de 14 ans a été tué vendredi dernier dans la soirée de plusieurs coups de couteau dans un endroit mal fréquenté dit «Le Typhus» par une bande formée d'adolescents qui a été interpellée par les services de sécurité après les faits.

Arrivés sur les lieux, les services de sécurité et les secours ont trouvé le corps de la victime gisant dans son sang et n'a pu être réanimée malgré les efforts du Samu également sur place. Les circonstances précises de l'homicide ne sont pas encore connues. La Gendarmerie nationale a ouvert une enquête pour élucider ce crime.

A. B.

USAGE D'INTERNET ET MÉFAITS DE LA DROGUE

La police sensibilise dans les écoles de Guelma

En lien avec la famille de l'éducation, les associations des parents d'élèves et l'association Safa pour la lutte contre les stupéfiants, la police de Guelma propose aux jeunes scolarisés des différents paliers, des séances d'éducation et des animations autour des dangers de la drogue et l'usage sain d'internet dans leur collectivité, tout au long de l'année.

Pour aider utilement les enseignants dans leur mission d'éducateurs, tout au long de la scolarité et dans le cadre de la lutte contre ces fléaux, il leur

est fourni, suite à l'animation en classe, des supports pédagogiques autour des objectifs définis par les initiateurs de cette action. Selon le communiqué de la Sûreté de wilaya, ce programme, qui vise à dévoiler les effets néfastes de ces deux fléaux sur la santé mentale et physique des jeunes, propose des idées pour sensibiliser également les parents.

Ce même rapport précise, par ailleurs, que cette campagne a débuté mardi dernier au lycée du 1^{er}-Novembre de la ville de Guelma. Des leçons, des références et des textes réglementaires sont inclus pour collaborer avec les enseignants dans l'accomplissement de cette tâche.

Selon la même source, cette action s'inscrit dans la stratégie de la police judiciaire qui vise à lutter et prévenir contre toutes les formes de délinquance dans le milieu scolaire. «La prévention de la délinquance est l'une des priorités des services de la police de Guelma, en particulier auprès des jeunes scolarisés, tant sur les enjeux de ces fléaux que sur la prise en charge des mineurs en difficulté scolaire», nous révèle une source proche de la police judiciaire de la Sûreté de wilaya, précisant que cette campagne touchera dans les prochains jours le milieu universitaire de Guelma.

Noureddine Guergour